Esquisse d’un projet Co-create

Contact : Xavier Hulhoven

[xhulhoven@innoviris.brussels](mailto:xhulhoven@innoviris.brussels)

Table des matières

[1 L’enjeu sociétal 3](#_Toc182917313)

[2 L’objectif du projet 3](#_Toc182917314)

[3 Degré exploratoire. 4](#_Toc182917315)

[4 Type de projet envisagé 4](#_Toc182917316)

# L’enjeu sociétal

|  |
| --- |
| Les enjeux de durabilité interrogent et demandent d’innover dans notre manière d’habiter le monde en tant que société humaine. Les projets partent donc d’un point de vue critique et assumé de cette manière d’habiter le monde. Ils interrogent les dysfonctionnements profonds et les redirections nécessaires. Le projet se construit au départ d’une problématique sociétale. C’est elle qui détermine le besoin de problématisation, de recherche ou développement expérimental[[1]](#footnote-2).  Rem. Toutes les problématiques ne nécessitent pas un travail en co-création. Typiquement les problématiques où la co-création est les plus pertinente sont les problématiques où se combinent une dimension systémique (*cf* 1.3 durabilité sociétale) et une hétérogénéité des représentations sociales[[2]](#footnote-3).  Nous vous demandons de décrire ici l’enjeu sociétale que vous souhaitez adresser. |

# L’objectif du projet

|  |
| --- |
| En lien avec l’enjeu sociétal, quelles sont les intentions du projet ? Dans le cadre du programme *Co-Create*, la production de nouveaux savoirs peut avoir deux types de finalités :   * **Produire de nouvelles connaissances citoyennes[[3]](#footnote-4).** Le programme *Co-Create* peut soutenir les citoyennes-citoyens bruxellois(e)s qui souhaitent produire de nouvelles connaissances pour comprendre, alerter, visibiliser des situations qui les concernent, qui interrogent notre manière d’habiter le monde, qui sont au détriment de l’intérêt général, qui empêchent les conditions d’émergence d’états désirables ou qui sont toxiques pour la santé de la société et de l’environnement et qui ne sont pas ou trop peu prises en considération pars les acteurs institutionnels, politiques, administratifs ou commerciaux. Ceci toujours dans une démarche de recherche transdisciplinaire. * **Progresser vers** **une innovation sociétale.** Le programmevise à soutenir les bruxellois(e)s qui souhaitent relever les enjeux de recherche ou de développement expérimental qui sous-tendent un changement sociétal systémique. Ces [innovations](https://www.cocreate.brussels/lexique/) doivent avoir un caractère transformatif. Ceci implique qu’elles s’inscrivent dans des logiques d’alternative et non d’assimilation[[4]](#footnote-5), de sortie des dépendances au sentier, de déverrouillages sociotechniques, de sortie des situations d’alternatives infernales[[5]](#footnote-6). |

# Degré exploratoire

|  |
| --- |
| Innoviris finance le risque lié au caractère incertain de la recherche et du développement expérimental. Il doit donc y avoir un risque de ne rien trouver ou de déboucher sur des résultats négatifs ou [inconvenants](https://www.cocreate.brussels/lexique/). Le projet est justifié par un besoin manque au niveau [de l’état des connaissances](https://www.cocreate.brussels/lexique/). Ce manque dépasse l’état des connaissances propres aux actrices-acteurs impliqués dans le projet. Il ne se limite donc pas à un besoin d’accéder, de s’approprier ou de croiser des connaissances existantes. Il y a donc un besoin de produire de nouvelles connaissances. La recherche ou le développement expérimental est une nécessité pour lever les incertitudes.  Nous vous demandons de décrire ici en quoi vous estimez que votre projet présente un degré exploratoire. |

# Type de projet envisagé

|  |
| --- |
| Le programme *Co-Create* permet de financer 3 types de projets distincts :   * Co-problématisation ; * Co-recherche ; * Co-développement.   Le choix entre ces différents types de projets se fait selon   * L’état des connaissances. * Le niveau de maturité de la communauté de sens.   Le règlement du programme *Co-Create* détaille les objectifs et les prérequis de ces 3 types de projets. Sur la base de ces éléments, nous vous demandons de brièvement décrire ici le type de projet que vous envisagez. Rem. Il ne s’agit pas de décrire ici tout l’état des connaissances ou de la communauté de sens mais plus d’indiquer à quel cas de figure vous estimez correspondre selon les caractéristiques et objectifs détaillés. |

1. Le terme sociétal fait référence ici à **la manière dont l’être humain habite le monde en tant que société** (et particulièrement société bruxelloise). Cela inclue l’ensemble des aspects relatifs à la société, d'un point de vue structurel, fonctionnel ou organisationnel. Ceci implique notamment les aspects sociaux, environnementaux, sanitaires, éthiques, politiques, sociotechniques, économiques, juridiques, etc. Cela concerne tant les relations entre les humains que les relations avec l’environnement et les non-humains. [↑](#footnote-ref-2)
2. Il s’agit de la manière dont les individus et les groupes perçoivent, construisent et disent leurs perceptions et interprétations collectives de la réalité. [↑](#footnote-ref-3)
3. Le terme citoyen est utilisé en se référant à la notion de société civile en tant qu’auto-organisation de la société, en dehors du ou parallèlement au cadre institutionnel politique, administratif ou commercial. C’est en ce sens qu’elles s’engagent dans le projet. Elles-ils agissent dans le projet en tant qu’actrices-acteurs de la société civile. [↑](#footnote-ref-4)
4. La logique d’assimilation est une logique qui vise à gérer le risque, le problème et les conséquences : dans quelle mesure peut-on exposer les gens à certains composés sans affecter leur santé ? Combien pouvons-nous infliger aux écosystèmes de la Terre tout en préservant les services écosystémiques ? Quelle est la quantité de dioxine sûre dans le lait maternel ? Quelle quantité de déchets dangereux peut-on brûler sans augmenter le risque de cancer pour les habitants des environs ? De quelle amplitude l'habitat d’une espèce peut-il être réduit sans que cette espèce ne disparaisse ? Cette logique occulte celle de l’évaluation des alternatives qui poserait des questions telles que : quelles sont les alternatives à l'utilisation industrielle des composés qui entraînent la présence de dioxine dans les tissus d'un nourrisson ? Quelles sont les alternatives disponibles pour réduire l'utilisation de produits toxiques et la production de déchets dangereux. Quelles sont les alternatives sociales et de production qui éviteraient la dégradation des habitats ? Quelles options avons-nous pour retirer notre présence des zones endommagées et restaurer les écosystèmes ? Comment mieux nous intégrer à nos écosystèmes. O’Brien, Mary H. “Being a Scientist Means Taking Sides.” BioScience, vol. 43, no. 10, 1993, pp. 706–08. JSTOR, <https://doi.org/10.2307/1312342>. [↑](#footnote-ref-5)
5. « *Ces situations où nous nous trouvons face à des alternatives qui, par la manière dont elles se présentent (en limitant radicalement le nombre de solutions et en « imposant » certaines d’entre elles), nous rendent collectivement impuissants et mettent les personnes concernées devant des choix qui semblent surgir tout faits de la réalité elle-même » Pignarre, P. (2004). Apprendre à échapper aux alternatives infernales. Mouvements, 32, 40-48.* [*https://doi.org/10.3917/mouv.032.0040*](https://doi.org/10.3917/mouv.032.0040). [↑](#footnote-ref-6)